Question : Orelsan utilise la réalité de la terre ronde de manière métaphorique. Que cherche-t-il à exprimer à travers cette image de la terre ronde ?

La Terre est ronde. Et même si certains persistent à croire qu'elle est plate, c'est un fait qui a été prouvé scientifiquement. Cette réalité a d'ailleurs inspiré de nombreux artistes, écrivains, peintres, ou encore chanteurs dans la réalisation de leurs œuvres. Ainsi, Orelsan utilise cette réalité dans sa chanson « la Terre est ronde » de manière métaphorique. Nous pouvons donc nous demander ce qu'il cherche à exprimer à travers cette image de la Terre ronde. Dans un premier temps, nous analyserons la course au bonheur autour du monde. Dans une deuxième partie, nous verrons la philosophie de vie de l'auteur. Et pour finir, nous étudierons l'importance de cette philosophie pour nous aujourd'hui.

Une course effrenée et sans fin vers le bonheur.

Dans son texte, Orelsan critique les hommes, qui oublient bien trop souvent de vivre, et qui voient l'argent comme un élément maître et non serviteur. En effet, comme on peut le lire dans son premier couplet : « T'as besoin d'une voiture pour aller travailler, Tu travailles pour rembourser la voiture que tu viens d'acheter », la chanson parle d'un cercle vicieux mêlant travail et argent. On peut donc comprendre que si notre vie entière se résume seulement à travailler pour gagner de l'argent et utiliser cet argent pour mieux travailler, elle serait bien triste et n'aurait même pas forcément de sens. On ne profiterais pas de la vie et on se contenterait juste de mieux vivre. Par ailleurs, son refrain avec sa dernière phrase : « tout c'qu'on veut c'est être à la maison »,

l'auteur exprime encore ce cercle vicieux de l'humain et son avarice qui finit toujours par s'éteindre une fois qu'il a réalisé ce qu'il désirait. Il dit que l'on aime tous voyager, et c'est vrai que le rêve de nombreuses personnes est de faire le tour du monde. Mais une fois que l'on a fait tous les voyages désirés, que l'on a réalisé tous nos rêves et comblé nos envies, on se rend compte qu'il n'y a rien de mieux que de rentrer à la maison pour se reposer. De toute façon, si la terre est ronde, nous reviendrons toujours à notre point de départ. Alors autant rester où l'on est et attendre que le bonheur arrive à nous, plutôt que de se fatiguer à courir de partout et perdre notre temps pour ne peut-être même pas trouver ce bonheur.

Profiter de l'instant présent.

Dans un deuxième temps, Orelsan nous sensibilise au Carpe Diem, c'est à dire de cueillir le jour, de profiter de l'instant. « Profiter » est d'ailleurs un verbe qui reviens à de nombreuses reprises dans sa chanson. Comme il est écrit dans son quatrième couplet : « à quoi ça sert de préparer l'avenir si t'oublies de vivre », et dans le couplet 4 : « j'voudrais pas tout gâcher, j'vais tout r'mettre au lendemain », Orelsan nous dit clairement de profiter sans se soucier de ce qui se passera demain. Là aussi on peut parler de cercle vicieux : si l'on choisit de toujours préparer l'avenir, on ne profite pas de l'instant présent. Et au moment où arrivera tout ce que l'on avait préparé précédemment, on n'en profitera pas car on sera encore en train de préparer autre chose pour notre avenir. Il nous faut donc trouver le vrai bonheur : vivre l'instant présent et profiter sans se soucier du lendemain, qu'il soit positif ou négatif.

Une philosophie de vie actuelle.

En cette période de confinement, ces paroles prennent tout leur sens. On se rend compte que le bonheur ne se trouve pas à l'autre bout du monde et qu'on ne le trouvera pas en faisant des tonnes de voyages ou en courant après. Le bonheur est tout proche : appeler notre famille, nos amis, ceux qu'on ne peut pas voir, pour leur parler et prendre de leur nouvelle, savoir qu'ils vont bien. Ou encore passer du temps en famille, ou même seul, pour apprendre à mieux se connaître soi-même. Mais aussi profiter du peu que nous avons mais qui pourtant nous suffit, et surtout profiter de l'instant présent sans penser à comment se passera demain, si tout cela sera bientôt finit ou non...

Pour conclure, nous pouvons donc dire qu'à travers l'image de la Terre ronde, Orelsan cherche à nous faire prendre conscience que la course au bonheur des hommes est assez superflue, et qu'il n'est pas forcément là où l'on pense qu'il se trouve.